

"Le vent se lève" de Miyazaki : Jiro, un rêveur dans des temps tragiques

LE MONDE | 02.09.2013 à 11h16 • Mis à jour le 02.09.2013 à 17h12 |

Par Franck Nouchi (Venise, envoyé spécial)

C'est en lisant *Kaze Tachinu* (*Le vent se lève*), la nouvelle de Tatsuo Hori, que Hayao Miyazaki entendit pour la première fois parler du célèbre vers de Paul Valéry : "*Le vent se lève !... Il faut tenter de vivre !*" Comme elle est étrange, parfois, la destinée d'un écrivain ! Qui aurait pu imaginer, soixante-huit ans après sa mort, que l'auteur du *Cimetière marin* (d'où est extrait ce vers) allait se retrouver maintes fois cité, et en français s'il vous plaît, dans un film du maître japonais de l'animation ?



Une image du film d'animation japonais d'Hayao Miyazaki, "Le vent se lève" ("Kaze Tachinu"). | DR

Cette inspiration "paulvalérienne" n'est pas, tant s'en faut, la seule originalité du nouveau film de Hayao Miyazaki, présenté à la Mostra de Venise, dimanche 1er septembre. Même si l'on retrouve dans *Le vent se lève* quelques thèmes chers à l'auteur du *Voyage de Chihiro* – la nécessaire harmonie entre nature et civilisation dont l'enfance serait l'expression la plus pure –, c'est la première fois, à 72 ans, que Miyazaki s'empare d'un chapitre douloureux de l'histoire de son pays. Le film raconte l'histoire d'un petit garçon, Jiro Horikoshi, qui rêve de construire des avions. Depuis son plus jeune âge, sa seule idole est Gianni Caproni, le fameux ingénieur en aéronautique italien. Comme lui, il ne pilote pas ; il dessinera des appareils "aussi beaux que le vent".

EMBAUCHÉ PAR MITSUBISHI

Le jeune homme se lance dans les études. Un jour, alors qu'il effectue un voyage en train, survient – on est le 1er septembre 1923 – le grand tremblement de terre de Kanto. C'est à cette occasion qu'il rencontre Nahoko, qu'il épousera quelques années plus tard. Le talent de Jiro ayant été vite repéré par les ingénieurs de la firme Mitsubishi, il est embauché, chargé à lui de construire l'avion de combat dont le Japon aura besoin pour épauler l'Allemagne nazie. Ce sera le fameux Mitsubishi A6M1, plus connu sous le nom de Zero Fighter.



Une image du film d'animation japonais d'Hayao Miyazaki, "Le vent se lève" ("Kaze Tachinu"). | DR

Nous sommes loin de *Mon voisin Totoro* ou encore de *Princesse Mononoké*, deux des chefs-d'œuvre de Miyazaki. Et pourtant, une fois encore, la magie opère. Paysages de la campagne japonaise, scènes de la vie

quotidienne, ville ravagée par un tremblement de terre, incendie, pluie diluvienne, tempête de neige : sa virtuosité est sans égale. Et, lorsque Jiro se prend à rêver de beaux avions, ou plus tard, lorsqu'il en construira, c'est Miyazaki lui-même qui retombe en enfance, tout à sa passion pour les objets volants.

Le propos du film est assez explicite. On comprend qu'il vaudrait mieux que les avions servent à transporter des passagers au-dessus des océans plutôt que de bombardier des villes ennemies. Jiro admire Thomas Mann et Schubert, mais ne semble guère éprouver de sympathie pour les nazis qu'il rencontre. Il n'éprouve en réalité que deux véritables passions : Nahoko et ses avions. Tout le reste, la crise, le chômage, la misère, il l'observe, s'attendrit même devant des enfants affamés, mais pour revenir aussitôt à sa mission première : construire l'avion qui sera le fer de lance de l'expansion guerrière du Japon.

Le vent se lève suscitera-t-il, comme au Japon, l'ire des ligues antitabac en raison des nombreux passages où l'on voit des personnages fumer ? Il serait absurde de priver les enfants d'un tel film : un brin de pacifisme en ces temps incertains ne fait assurément pas de mal. Et puis, c'est si beau !

Lire aussi : ["L'avion de Miyazaki crée des trous d'air au Japon"](http://culture/article/2013/09/02/l-avion-de-miyazaki-cree-des-trous-d-air-au-japon_3469509_3246.html) (/culture/article/2013/09/02/l-avion-de-miyazaki-cree-des-trous-d-air-au-japon_3469509_3246.html)

LA BANDE-ANNONCE



Franck Nouchi (Venise, envoyé spécial)

